

LE MARBRE

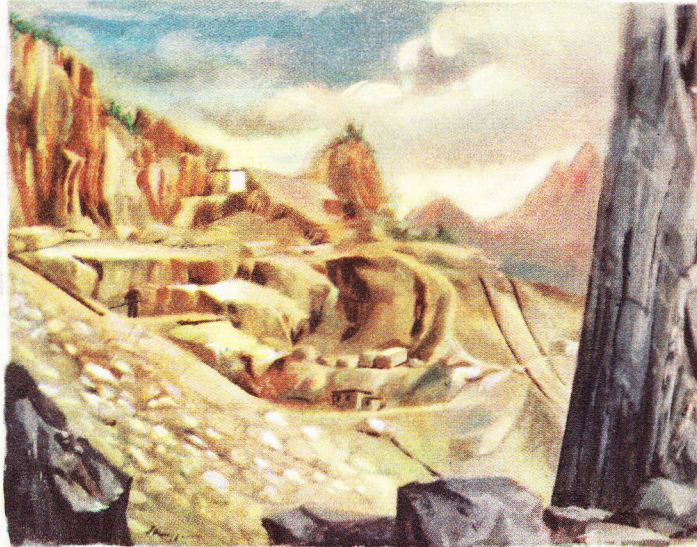
DOCUMENTAIRE 42

Des milliers d'années se sont écoulées depuis la découverte du marbre. Si les usages du marbre ne furent pas toujours nobles, cette pierre n'en resté pas moins un symbole de puissance et de grandeur. Pourtant, ce qui était autrefois le privilège de quelques-uns est aujourd'hui à la portée du plus grand nombre, grâce aux procédés modernes d'extraction.

Depuis les temps les plus anciens, le marbre est employé aussi bien dans la construction que dans la statuaire, et les sculptures qui ont résisté aux assauts des siècles sont là pour nous faire mesurer le degré de civilisation auquel étaient déjà parvenus tant de peuples disparus aujourd'hui.

Nous ignorons quels furent les premiers de ces peuples à se servir du marbre, mais nous savons que les Grecs, les Egyptiens et, plus tard les Romains, obligèrent des esclaves à travailler dans des carrières de marbre pour en extraire les blocs précieux de cette pierre dont les dieux avaient fait présent à l'homme pour qu'il y sculptât leurs images. Artaxerxès, roi des Perses, ayant, au cours d'un de ses voyages, vu dans l'île de Paros des marbres aux reflets d'émeraude, ordonna qu'on en fit venir dans son royaume et qu'ils fussent employés pour le pavage de son palais. On dit que ce fut là le premier dallage fait de marbre, et que des milliers d'ouvriers y travaillèrent, pendant dix années. La taille des blocs, en plaques de différentes épaisseurs, s'opérait alors au moyen de lames très minces qu'il fallait constamment maintenir humides, au moyen d'une pâte composée de sable, de silice et d'eau.

Le fameux Temple de Jérusalem était revêtu de marbre également de couleur émeraude, et ses murs semblaient émettre des feux au coucher du soleil.



Voici une carrière d'où l'on extrait des blocs qui serviront à construire des palais, à paver des demeures. Mais n'oublions pas que les plus belles images des dieux furent des images de marbre.

Ce n'est guère avant ses conquêtes que Rome entreprit, en l'honneur des divinités, ses plus grandioses constructions. Le Temple de la « Fortune », considéré comme un chef d'oeuvre architectural, resplendissait des marbres les plus rares, extraits des carrières du Latium. La première maison romaine décorée de colonnes de marbre fut celle de Quintus Cecilius Metellus, dit le Macédonien, car il avait vaincu les Achéens et conquis la Macédoine. (Année 147 avant notre ère). Mais tant de somptuosité fut blâmée dans son entourage car, selon le mot d'un historien, elle risquait d'engendrer « le luxe et la mollesse ».

Cinquante ans plus tard Lucius Crassus ornait son impluvium (1) de six colonnes de marbre vert. Quand il eut connaissance d'une telle prodigalité, Marcus Brutus lui déclara: « Par ta manie de luxe, tu te ravales au rang d'une Vénus Palatine ».

Pourtant, bientôt, les austères Romains vont se montrer sensibles à la beauté, si bien que leurs maisons de style sévère vont céder la place à des villas richement ornées. La plus remarquable villa de marbre qui s'éleva dans Rome, fut construite en l'an 57 avant J. C., par le questeur Marcus Emilius Scaurus, à qui l'on doit aussi le fameux théâtre que décoraient 360 colonnes de marbre, d'une hauteur de 10 à 12 de nos mètres. Ces 360 colonnes coûtèrent des années de



Le Temple de Jérusalem, revêtu de marbre aux reflets d'émeraude que le soleil inondait de rayons.

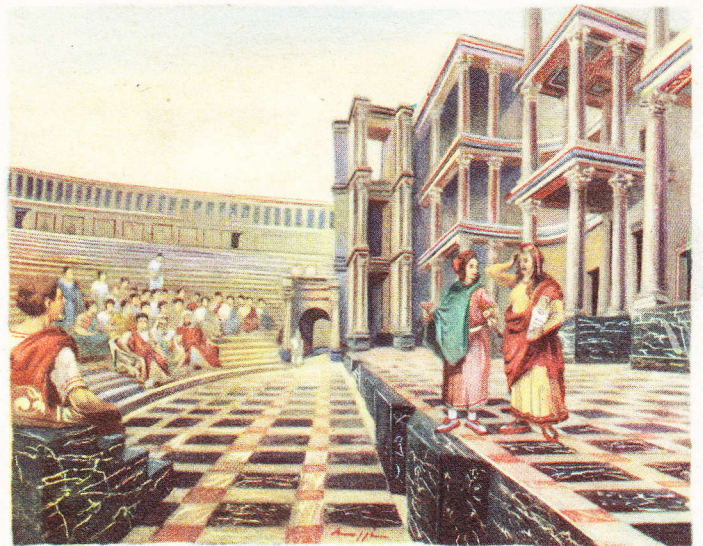


Artaxerxès, Roi des Perses, fit paver son palais de marbre en provenance de l'île de Paros.

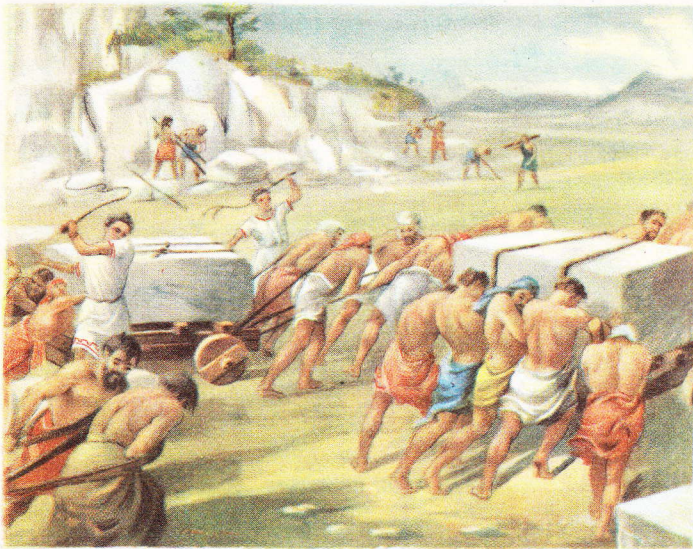
Les Romains considèrent d'abord le marbre comme un luxe, mais avec le temps changèrent d'opinion. Sous la Renaissance les sculpteurs se rendaient dans les montagnes pour désigner les variétés de marbre destinées à leurs chefs-d'oeuvre.



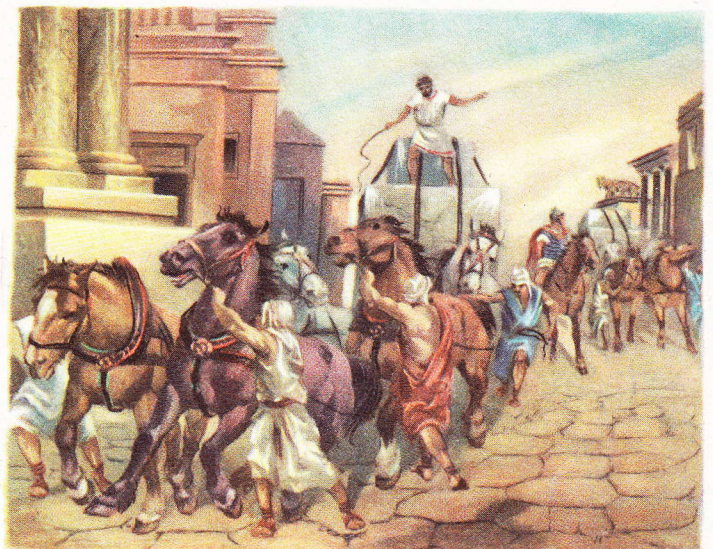
Lucius Crassus avait enrichi son atrium de six colonnes de marbre vert. Le prêteur le convoqua pour lui demander de se justifier d'une semblable dépense.



Quand les Romains ouvrirent leur cité à toutes les formes du luxe, Marcus Emilius Scaurus y fit construire un théâtre rehaussé de 360 colonnes de marbre.



Des centaines d'esclaves et de prisonniers poussaient de toutes leurs forces, jusqu'à pied-d'oeuvre les chariots rudimentaires chargés de lourds blocs de marbre.



Le concessionnaire des égouts de Rome craignit que le transport de pareilles masses n'endommageât les chaussées et se fit accorder une caution en numéraire.



Le marbre de Carrare devint fameux dans toute l'Italie. Au Moyen Age, malgré la difficulté des voyages, les acheteurs se rendaient sur place pour y faire leurs commandes.



Michel-Ange choisissait sur les Monts d'Apuanie, le marbre dont naîtraient ses chefs-d'oeuvre.



Un instant dramatique dans une carrière: les mines explosent et d'énormes masses de marbre vont s'écrouler.



Blocs équarris avec un maillet ou avec une machine spéciale.

sueur et de sang à des centaines d'esclaves et de prisonniers, contraints au travail sous les morsures du soleil, comme sous les bourrasques glacées de l'hiver.

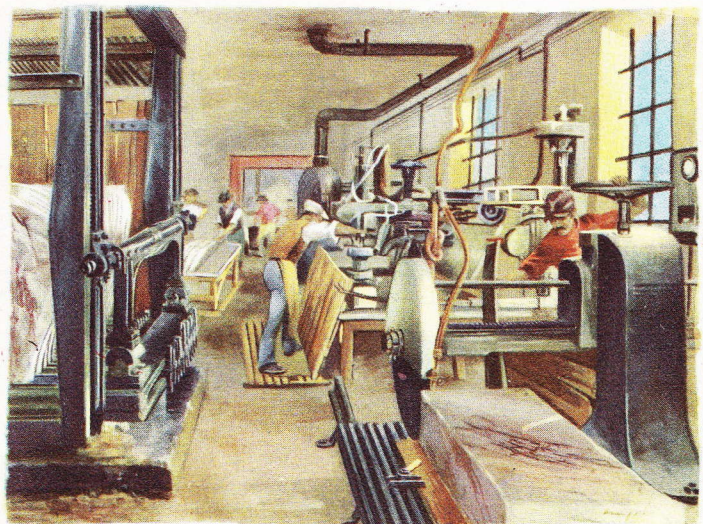
L'exploitation des carrières de marbre prit, à partir de cette époque, une extension de plus en plus considérable, jusqu'à nos jours. On y employa au début de notre ère des ouvriers spécialisés, les «lapidaires» qui formèrent une catégorie de travailleurs fort recherchés et bien rémunérés.

Les marbres de Carrare et de Seravezza fournirent au monde entier, pendant des siècles, presque tous les blocs destinés à la sculpture. On rapporte que Michel Ange se rendait souvent sur les Monts d'Apuanie pour y désigner lui-même les blocs particulièrement durs qu'il voulait qu'on lui réservât.

CURIOSITÉS

On désigne, sous le nom de Marbres ou Chronique de Paros, un lieu où l'on a découvert, en 1627, une table de marbre qui contient, dans l'ordre chronologique, les faits les plus importants de l'histoire d'Athènes.

En France, sous l'ancienne monarchie, on donnait le nom de Table de marbre, à trois juridictions siégeant au Palais (la Connétablie et Maréchaussée de France, l'Amirauté et la Réformation Générale des Eaux et Forêts).



Pour être transformés en plaques, les blocs sont placés dans des machines pourvues de multiples lames d'acier mues par moteur.

ORIGINES DU MARBRE

Les roches peuvent se diviser en roches sédimentaires, roches éruptives et roches métamorphiques.

Les roches sédimentaires se sont formées par dépôt dans l'eau. Elles contiennent des fossiles (foraminifères, crustacés, madrépores) et sont disposées par couches horizontales, ou plissées ou faillées (roches calcaires, combustibles, gypse, sel gemme, sable, grès, conglomérats, argile...).

Les roches éruptives résultent de la solidification des magmas incandescents, qui a pu s'opérer soit à la surface du sol, soit sous l'écorce terrestre.

Le marbre est une roche calcaire, mais qui a été transformée à la suite de catastrophes sismiques, plissements de terrain, compression.

Pour l'extraire, il faut d'abord déterminer la direction du filon, ce qui, par l'observation des stries, est relativement facile. Cela étant fait, on pratique avec des perceuses à percussion pneumatique, des fourneaux de mine d'un diamètre de 3 à 4 cm. et d'une profondeur pouvant aller jusqu'à 10 mètres, aux points qui paraissent les plus favorables pour disloquer la masse, et l'on place des mines dans chacun de ces fourneaux. L'instant le plus dramatique est celui de l'explosion: des tonnes de rochers vont sauter. Des blocs de marbre magnifiques risquent d'être sacrifiés...



Sera-t-il dieu, table ou cuvette? demandait le fabuliste... Le marbre sert aussi, maintenant, au revêtement des murs de salles de bain.

Pour y remédier, on a de plus en plus souvent recours, aujourd'hui, à une autre méthode: une fois que l'on a bien établi la direction du filon, on y pratique des entailles où l'on fera glisser un câble hélicoïdal, constitué de deux tronçons métalliques, qui s'enroulent l'un sur l'autre. Ce câble est monté sur un dispositif de manière telle que, sitôt mis en contact avec le marbre, il puisse être animé d'un mouvement giratoire très rapide. On verse, dans la fente qui se creuse, un mélange pâteux d'eau et de quartz pilé. Le quartz étant plus dur que le marbre, rend en effet la taille des blocs plus facile. Les blocs qui se sont détachés sont éparpillés, soit au moyen de lourds maillets et de ciseaux à froid, soit à l'aide de machines spéciales.

Réduits à des dimensions qui en permettent le transport, ils sont placés ensuite sur des rouleaux que l'on pousse jusqu'à la pente de la montagne. Là, nouveau transbordement: on utilise des câbles d'acier pour hisser les blocs sur des pièces de bois qui serviront de frein à la descente.

La transformation des blocs en dalles s'opère dans les usines par des machines comportant plusieurs lames d'acier, qu'actionne un moteur qui leur imprime un mouvement de va-et-vient.

A leur tour, ces dalles sont découpées, selon l'emploi auquel on les destine, par une nouvelle machine munie d'un disque d'émeri de 7 m/m. d'épaisseur et d'un diamètre de 40 à 70 cm., que l'on fait tourner, en l'humectant continuellement, à une vitesse de 2.000 tours minute.

Les plaques ainsi obtenues sont polies par des machines comprenant toute une série de polissoirs. La dernière touche est donnée par un polissoir constitué de lamelles de plomb soudées à l'acide oxalique.

Quand il s'agit d'utilisations plus savantes ou plus délicates (chapiteaux, bas-reliefs, colonnes) le travail est exécuté à la main par des ouvriers spécialisés.

Il existe une grande variété de marbres et à chacune d'elles, les hommes ont trouvé des destinations particulières, selon leur dureté, leurs couleurs.

L'Italie demeure toujours la plus grande productrice de marbre en Europe, mais on trouve aussi du marbre en France, en Allemagne, en Hollande, en Suède, en Roumanie, en Tunisie, aux Etats-Unis, en Géorgie, aux Indes néerlandaises et en Chine.

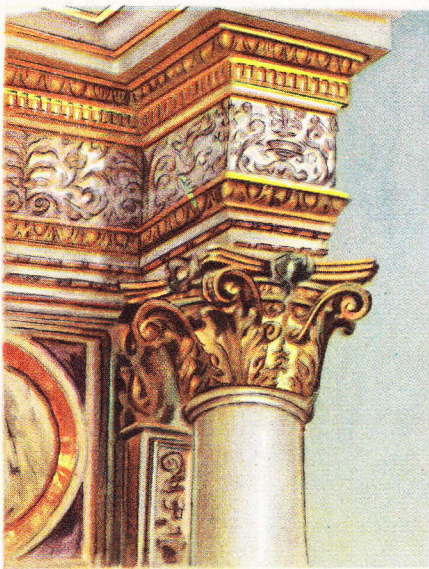
Nous n'avons cité que les marbres couleur émeraude de l'île de Paros, mais les marbres blancs, de la même provenance, sont aussi parmi les plus beaux du monde.

Le marbre dit «rouge antique» est de plus en plus rare. C'est surtout en Egypte qu'il se rencontrait. Le plus dur de tous les marbres est le vert de Gênes veiné de blanc.

Rappelons enfin que le nom de «jaune de Sienne» a été donné, dès l'antiquité, à une variété de marbre.

* * *

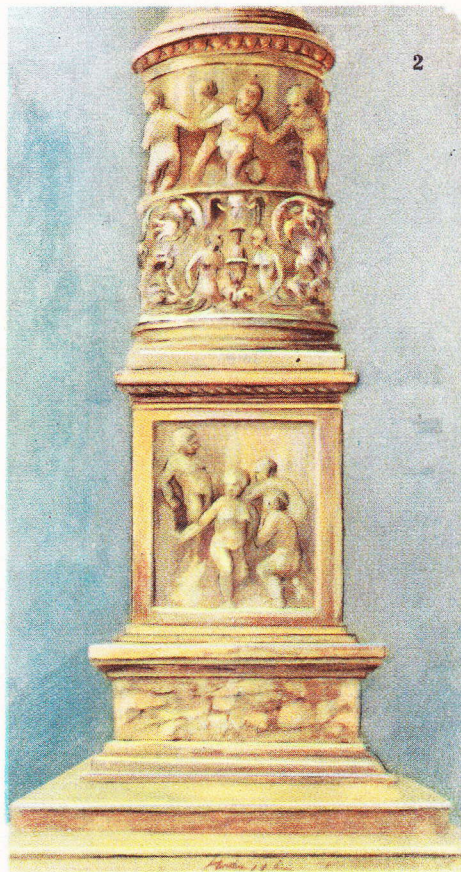
(1) L'impluvium était, au milieu de l'atrium, c'est-à-dire de la cour intérieure de la maison romaine, l'espace contenant un bassin pour recueillir les eaux de pluie.



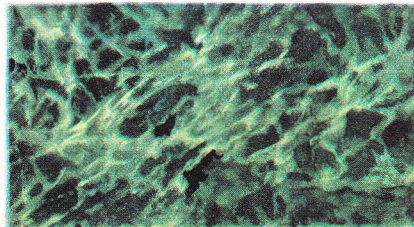
4



6

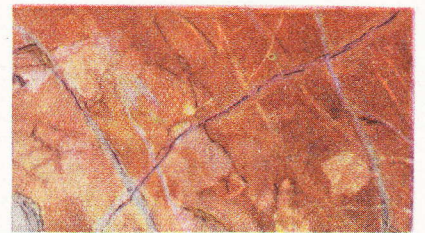


2

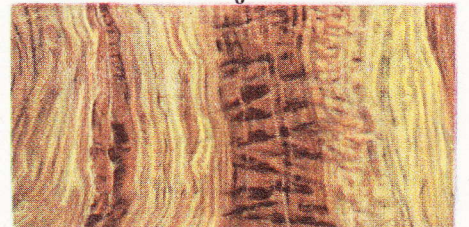


3

5



8



Quelques exemples de l'emploi des marbres précieux: (fig. 1, 2 et 3) et de quelques autres variétés de marbre (fig. 4 onyx de Circé, albâtre à base de calcaire, couleur jaune d'or, avec taches grises. 5) «Portasanta», reconstitué avec des marbres aux taches blanches, grises et rougeâtres. 6) Albâtre à veinures et mouchetures grises et jaune sombre. 8) Saint-Vital - Marbre renfermant des coquilles de marbre polychrome.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO